

dossier de presse théâtre



LA GUERRE DES SALAMANDRES

texte Karel Čapek

mise en scène Robin Renucci

adaptation Evelyne Loew

à partir de la précieuse traduction de Claudia Ancelot

avec Judith d'Aleazzo, Henri Payet en alternance avec Gilbert Epron, Solenn Goix, Julien Leonelli, Sylvain Méallet, Julien Renon, Chani Sabaty

mercredi 17 → dimanche 28 octobre

mardi, mercredi, vendredi à 20h

jeudi, samedi à 19h

dimanche à 16h

durée 1h40

à partir de 10 ans

tarifs de 5 à 15 euros

réservation

01 47 00 25 20

www.maisondesmetallos.paris

94, rue jean-pierre

timbaud, paris 11e

m^o Couronnes

ou Parmentier

bus 96

MAIRIE DE PARIS

la maison
des métallos
établissement
culturel
de la ville
de paris

Contact presse Maison des métallos

Isabelle Muraour, Emily Jokiel et Clara Meysen

01 43 73 08 88 | contact@zef-bureau.fr | www.zef-bureau.fr

Contact presse Les Tréteaux de France - CDN

Olivier Saksik

olivier@elektronlibre.net | 06 73 80 99 23 | www.elektronlibre.net

LA MAISON DES MÉTALLOS, ÉTABLISSEMENT CULTUREL DE LA VILLE DE PARIS

La Maison des métallos, établissement culturel de la Ville de Paris, allie exigence artistique et préoccupations sociétales. L'artistique est au centre du projet, toutes disciplines confondues, avec une inscription dans la réalité sociale comme voie de création. Programmation et pratiques artistiques, formes participatives, expressions urbaines, créations, débats, numérique et relation au tissu social environnant constituent les fondamentaux du projet. Une diversité qui entre en résonance avec celle, si vivante, de Belleville Ménilmontant et quartiers voisins !

DISTRIBUTION

texte **Karel Čapek**

mise en scène **Robin Renucci**

adaptation **Evelyne Loew**

à partir de la précieuse traduction de **Claudia Ancelot**

(1925-1997) parue aux éditions **La Baconnière**

assistante à la mise en scène **Karine Assathiany**

avec **Judith d'Aleazzo, Henri Payet** en alternance avec **Gilbert Epron, Solenn Goix,**

Julien Leonelli, Sylvain Méallet, Julien Renon, Chani Sabaty

scénographie **Samuel Poncet**

lumières **Julie-Lola Lanteri-Cravet**

objets, accessoires animés **Gilbert Epron**

images **Philippe Montémont et Samuel Poncet**

costumes et perruques **Jean-Bernard Scotto**

assisté de **Cécilia Delestre et Judith Scotto**

coach vocal et linguistique **Irène Kudela**

bruitages **Judith Guittier**

direction technique **Éric Proust et Émile Martin**

régie générale **Thierry Alexandre**

régie lumières **Thierry Alexandre et Floriane Malinski (en alternance)**

régie son et vidéo **Manu Favre**

régie plateau **Brahim Achhal et Larbi Guemar**

habillage et perruquage **Barbara Hooijmeijer et Juliette Hui**

atelier costumes et perruques **Maurine Baldassari, Cécile Beaubernard, Juliette Hui,**

Irène Jolivard, Agathe Meinnemare, Esther Pillot, Julien Silvereano

production **Tréteaux de France - Centre dramatique national**

Le spectacle a été créé au Festival Villeneuve en Scène le 10 juillet 2018.

PRÉSENTATION DU SPECTACLE

La Guerre des salamandres est une folle épopée (1935) de Karel Čapek - auteur tchèque connu aussi pour être l'inventeur du mot « robot ». À la lisière de Jules Verne et de la science-fiction à la Orwell, le spectacle nous emmène à la rencontre d'étranges créatures aux qualités presque humaines, des salamandres, exploitées par l'Homme dans une économie mondialisée. Entre récit et représentation, théâtre d'objets, marionnettes et théâtre forain, Robin Renucci nous immerge dans une aire de jeu pleine de vie et d'aventure, répondant au foisonnement du roman. Les sept acteurs des Tréteaux de France sont tour à tour comédiens, bruiteurs, chanteurs, et forment un chœur qui rythme la pièce tout en évoquant l'univers marin et les progrès des technologies. Avec *La Guerre des salamandres*, Karel Čapek nous adresse avant l'heure un message écologique, une charge féroce contre la folie humaine d'un progrès sans limites où l'homme est prêt à sacrifier son environnement et son humanité pour son profit et sa mégalomanie.

NOTE DE MISE EN SCÈNE

Karel Čapek décrit avec rage et drôlerie un monde qui, en toute insolence et inconscience, entreprend de scier tranquillement la branche sur laquelle il est assis. Il aborde dans *La Guerre des salamandres* (1936) un sujet grave avec une inventivité ludique et caustique dans la veine de Swift et des grands humoristes. L'esclavage auquel conduit la cupidité des hommes dans un capitalisme sans frein est au centre de l'œuvre où l'on peut lire aussi une fable écologique.

Ce que nous vivons actuellement avec le dérèglement climatique, la Californie en flammes, la désertification de régions entières, la fonte des glaces et la montée des mers, tout est déjà là, traité par la fiction.

Čapek, comme Tchekhov en d'autres temps et lieu, dépeint un monde au bord de la destruction dans lequel des personnages au fort caractère s'estompent peu à peu pour laisser percer la marche inéluctable vers l'abîme.

Les bouleversements géopolitiques « salamandriens » du roman de Čapek ne préfigurent-ils pas ceux, très profonds, que nous nous apprêtons à vivre ?

À partir du roman, Evelyne Loew, notre dramaturge dont j'aime beaucoup le compagnonnage, a écrit une adaptation sur mesure pour sept comédiens des Tréteaux de France. Elle a su conserver en une heure quarante toute la fantaisie de cette grande épopée fantastique et ses multiples pistes d'interprétation.

Les très nombreux personnages sont distribués selon des lignes de correspondances aux sept comédiens : Judith d'Aleazzo, Gilbert Épron en alternance avec Henri Payet, Solenn Goix, Julien Léonelli, Sylvain Méallet, Julien Renon et Chani Sabaty. Tour à tour comédiens, bruiteurs, chanteurs, ils formeront un chœur qui rythmera la pièce et permettra d'évoquer l'univers marin et les progrès des technologies. J'aime que la magie des bruitages et des techniques du théâtre soit visible du public pour créer un jeu ludique, un va-et-vient jubilatoire entre les personnages et les acteurs, entre le texte de 1935 et notre société du XXI^e siècle.

Les salamandres de Čapek sont des animaux fort intéressants... on peut dire que l'Homme en descend. Elles ont des mains, des doigts, elles sortent de l'eau, elles parlent et elles marchent en se dandinant sur la plage. Elles apprennent à parler, puis à lire... et finalement à se révolter.

Les costumes de Jean-Bernard Scotto seront à la fois luxueux et simples, comme il sied à un conte fantastique. Il composera un univers esthétique raffiné inspiré des années 1930.

J'ai de nouveau fait appel à Samuel Poncet pour la scénographie et à Julie-Lola Lanteri-Cravet pour la lumière, deux compagnons qui ont compris les formidables enjeux et possibilités d'une scénographie autoportée, qui contient le matériel lumières. Sur scène, tout sera concentré autour d'une table-monde qui permettra de nombreux changements de lieux, de situations et d'espaces. Une table ronde, comme il se doit. Le public sera partie prenante du cercle. La table-monde sera surmontée d'une grue portuaire et d'une toile qui sera la voile d'un bateau ou un écran de projection et pourra, avec ses filins, faire penser à « la main invisible du marché » d'Adam Smith.

Fidèle à notre théâtre aux préoccupations politiques, c'est de la mise en situation des personnages en face d'enjeux qui les dépassent que naîtra la progression du drame. À partir de ce grand roman d'anticipation, nous engagerons sur notre société une nouvelle conversation que nous espérons pleine d'humour et d'intelligence.

Robin Renucci

NOTE DE LA DRAMATURGE

La Guerre des salamandres, un grand roman, un conte philosophique, une fable, une moralité allégorique comme disait l'auteur, et surtout une série de scènes désopilantes mettant en scène l'alliance puis la lutte entre les hommes et les salamandres, des néo-humains inattendus qui vivent moitié sur terre, moitié dans l'eau, et se cachent dans les grottes des hauts-fonds marins.

Finalement, qui sera le plus humain des deux ? Qui sera vainqueur ?

Incroyable ? Non, très croyable. Car cette histoire est autant réaliste que fantastique. Imaginée par le grand auteur tchèque Karel Čapek, c'est avec une joyeuse fantaisie et une lucidité optimiste que ses personnages pittoresques - Bondy, Andy, Volunta, le capitaine Van Toch, Chief Salamander, Lily, Abe, Fred, Thomas Greggs, et autres - posent des questions très concrètes. Politiques, sociales, et, ce qui est plus étonnant à l'époque, écologiques.

Ce roman écrit en 1936 défend l'humanisme, la diversité, la paix et brocarde les totalitarismes.

Malgré le contexte historique de danger et de violence, jamais Čapek n'est un prophète de malheur désespérant, bien au contraire, il donne des forces.

Hélas, la jeune République tchécoslovaque à laquelle il était lié allait bientôt succomber en même temps que lui. Karel Čapek décède de pneumonie en 1938, à quarante-huit ans, juste avant l'entrée des troupes nazies à Prague. Son frère Josef, dessinateur de renom, et lui-même, étaient en bonne place sur les listes d'arrestation de la Gestapo. Par sa mort prématurée, il échappe au tragique destin des partisans de la démocratie. Son frère, déporté, meurt assassiné à Auschwitz.

Čapek est un grand auteur de romans et de théâtre, c'est aussi un journaliste, un photographe, un collectionneur de musiques du monde, ethnologue musical. Passionné de mise en scène, marié à une comédienne, toujours proche des milieux théâtraux, il restera connu comme l'inventeur du mot robot, un mot forgé en 1920 pour sa pièce *R.U.R., Rossums's Universal Robots* qui connut un retentissement international.

Čapek est également l'auteur de *L'Affaire Makropoulos*, l'opéra de Janacek.

Dans ses multiples activités, il eut le désir d'allier réflexion et divertissement, être populaire et drôle, c'était son ambition. Comme le dit Alain van Cruyten, traducteur du *Météore*, un de ses romans, Karel Čapek a réussi à concilier la qualité littéraire et la lisibilité, tout en faisant passer, sans prétention aucune et sans vains déploiements d'intellectualisme, quelques-unes des grandes idées philosophiques et morales qui lui tenaient à cœur. Ses Salamandres en sont la preuve.

Evelyne Loew

SCÉNOGRAPHIE

L'enjeu de cette scénographie est de traiter, sans changement majeur de décor, une mondialisation vue à différentes échelles. Nous passons d'une ruelle de port à une assemblée de dirigeants internationaux, d'une loge de grand lobby capitaliste à une plage tropicale isolée... La persistance du dispositif marque l'importance de l'impact de chaque événement au niveau mondial. L'analogie avec notre planète se fait par l'importance des mouvements circulaires car tout dans ce dispositif rayonne et gravite autour d'un point central : une construction ronde de bois précieux, parfois table d'assemblée parfois promontoire, surplombée d'un bras de levage métallique aux allures de robot, permettant des effets de machinerie. Cette dualité de bois et de métal, représente métaphoriquement le monde de Karel Čapek du début du XX^e siècle, en pleine mutation industrielle, tiraillé entre modernité et tradition. La machinerie est actionnée à vue par les comédiens, responsables des transformations du plateau qui feront naître les différents lieux. L'installation lumière participe également à matérialiser la transformation de ce monde. Le plateau est dans un premier temps éclairé via un réseau électrique aérien rudimentaire reliant chaque élément comme aux prémices de l'électricité. Ensuite progressivement nous glissons vers une installation plus immatérielle proposant un éclairage élargi, plus architecturé. Le personnage de l'auteur surplombe le plateau depuis sa girafe de bibliothèque, chaire pour s'adresser au public. Au lointain l'horizon est barré par un tunnel de béton qui organise les circulations et les loges de changements rapides.

Samuel Poncet

LES COSTUMES ET MAQUILLAGES

Dès que Robin m'a demandé ce que pourrait être la représentation des multiples personnages qui parcourent l'adaptation du roman de Karel Čapek, mon intuition a été de chercher à trouver l'équilibre entre la justesse de l'évocation de l'Histoire et la force de la Fable.

Sept comédiens au plateau et cinquante trois figures qui traversent le récit constituent la trame de la narration où alternent premiers rôles si émouvants et seconds rôles si attachants comme au temps des films des années qui ont suivi la fin de la première guerre mondiale. Fritz Lang et son prophétique *Métropolis* en 1927, autre dystopie visionnaire de la montée des extrémismes ou Jean Renoir et *La Grande illusion* dix ans plus tard pour sa dimension pacifiste désespérée à la veille de cette terrible deuxième guerre mondiale que ne connut pas Čapek. Cela nous permet singulièrement d'envisager la fin du récit comme une fiction ou la fable prend le dessus sur l'Histoire.

Il y a aussi quelque chose de jubilatoire à multiplier ces personnages pour évoquer les années Trente. On se figure les cabarets Berlinoises de la République de Weimar, le savant fou de *Metropolis*. King Kong et Lilly Valley, Bertold Brecht et sa horde d'actionnaires, le théâtre radiophonique des Ziegfeld follies à New York qui brulent le spectacle, le Constructiviste des Dajaks de Meyerhold en Russie, ou le Surréalisme d'un banc de poissons imaginé par André Breton qui traverserait le plateau. Le foisonnement créatif si singulier de l'entre deux guerres a été ma grande source d'inspiration.

Jean-Bernard Scotto

PARCOURS

KAREL ČAPEK - texte

« Karel Čapek, (1890-1938) est un auteur de renommée internationale, principalement connu pour son œuvre de dramaturge, et notamment *R.U.R.*, pièce traduite et jouée dans de nombreuses langues. Karel Čapek fût aussi romancier, journaliste, essayiste, auteur de contes pour enfants et de récits de voyage, traducteur et poète, critique d'art, de littérature et de théâtre, philosophe, auteur de scénarios cinématographiques, metteur en scène, dessinateur. Il fût un esprit universel, qui malgré la brièveté de sa vie - il meurt à quarante-huit ans - laisse derrière lui une œuvre aussi étonnante par sa quantité que par sa diversité et sa qualité. Ardemment désireux de connaître la vie par toutes les voies, il considérait la littérature comme un moyen de parvenir à cette connaissance. Elle lui permit d'approfondir sa vie intérieure en enrichissant le savoir et la sensibilité de ses contemporains. Elle lui permit aussi de traiter des grandes questions qui agitent l'humanité, en particulier de la survie de l'espèce humaine. »

Alain van Crugten, d'après la préface de *La Maladie blanche*

ROBIN RENUCCI - mise en scène

Il est élève à l'Atelier-École Charles Dullin à partir de 1975, avant de poursuivre sa formation au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Il joue au théâtre sous la direction entre autres de Marcel Bluwal, Roger Planchon, Patrice Chéreau, Antoine Vitez, Jean-Pierre Miquel, Lambert Wilson, Serge Lipszyc et Christian Schiaretti.

Au cinéma, il tourne avec Christian de Chalonge, Michel Deville, Gérard Mordillat, Jean-Charles Tacchella, Claude Chabrol et bien d'autres. Il interprète de nombreux rôles pour la télévision, notamment celui d'un médecin de campagne dans la série *Un village français*.

En 2007, Robin Renucci réalise un premier long-métrage pour le cinéma, *Sempre Vivu !*

Fondateur et président de L'ARIA en Corse, il y organise depuis 1998 les Rencontres Internationales de Théâtre en Corse. Il est par ailleurs professeur au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Nommé directeur du Centre dramatique national Les Tréteaux de France en 2011, il signe les mises en scène de *Mademoiselle Julie*, d'August Strindberg en 2012, *Le Faiseur* de Balzac en 2015, *L'Avaleur*, d'après *Other People's Money* de Jerry Sterner en 2016, présenté à la Maison des métallos début 2017, et *L'Enfance à l'œuvre* en création au Festival d'Avignon 2017.

ÉVELYNE LOEW - dramaturge

Militante culturelle, elle partage de 1977 à 2002 l'aventure du théâtre du Campagnol. Assistante à la mise en scène de Jean-Claude Penchenat sur 60 spectacles, elle est également co-auteure de plusieurs créations collectives (dont *Le Bal*, porté à l'écran par Ettore Scola) et participe à la direction artistique de nombreux grands projets fédératifs. Elle est l'auteure d'une vingtaine de pièces pour des compagnies, toutes jouées, souvent à partir de récits de vie directs ou de biographies. Par ailleurs, elle a réalisé en 2008, pour le Ministère de la Culture et l'association Arts vivants et départements, une étude dans toute la France (état des lieux et propositions) sur l'enseignement artistique dans le domaine du théâtre.

LES COMÉDIENS DES TRÉTEAUX DE FRANCE



JUDITH D'ALEAZZO - jeu

Formée au cours René Simon, elle a joué sous la direction de Serge Lipszyc dans *Oncle Vania* aux côtés de Robin Renucci, et sous la direction d'Anne Marie Lazarini : *Mère courage et ses enfants* de Brecht, *La Noce* de Tchekhov, *Hyménée* de Gogol et *La Vie matérielle* de Duras. Intervenante et formatrice à l'ARIA et aux ateliers Seguin, elle est également metteuse en scène pour la Cie de la Parole Donnée, et encore dernièrement pour le spectacle *À vies Contraires* au théâtre des Variétés.



SOLENN GOIX - jeu

Après avoir suivi une formation de comédienne en 2004 au sein de la compagnie Jo Bithume à Angers, Solenn Goix enchaîne les stages de clown et de mime tout en jouant dans des cafés théâtres et en rue. En 2011, elle suit une formation de deux ans en mime corporel dramatique à Barcelone. En 2013 elle joue avec la compagnie Ginko avant de rejoindre en 2015 les comédiens des Tréteaux de France.



JULIEN LÉONELLI - jeu

Formé au théâtre à l'école Claude Mathieu, il participe à l'ARIA - Rencontres internationales de théâtre en Corse dirigées par Robin Renucci et au stage « De la tragédie au clown » avec Julien Cottreau et Erwan Daouphars. Il collabore avec le Théâtre du Fracas (*Les Errants* de Côme de Bellescize) avant de rejoindre la compagnie Théâtre du Champ Exquis en 2012. Il fait partie de l'équipe du Théâtre du Nécessaire depuis sa création et travaille actuellement au sein de la troupe des Tréteaux de France.



SYLVAIN MÉALLET - jeu

Formé au Cours Florent puis à l'école du Théâtre National de Chaillot, il a travaillé sous la direction de Pierre Vial, René Jauneau, Laurent Serrano, Serge Lipszyc, Stéphane Gallet, Bruno Cadillon, Alain Batis, Franck Berthier, Corinne Paccioni, Jean-Yves Brignon, Matthieu Roy, Laurent Gutmann et Sylvie Peyronnet. Il a également été assistant à la mise en scène sur plusieurs spectacles de Serge Lipszyc et de Robin Renucci et a par ailleurs tourné au cinéma avec ce dernier. Il est titulaire du Diplôme d'État d'enseignement théâtral (DE).



HENRI PAYET - jeu

Diplômé de l'École normale d'instituteurs de Paris, Henri Payet suit une formation de danseur à l'École Charles Dullin où il devient professeur à partir de 1994. En tant que comédien, il joue sous la direction de René Jauneau, Régis Braun, Serge Lipszyc, Bruno Cadillon... En 2016 il est animateur du projet Prévert auprès des primaires et collèges de la ville de Sedan. Depuis 2014 il est comédien-formateur au Tréteaux de France.



JULIEN RENON - jeu

Formé à Toulouse puis à l'école Claude Mathieu et au Centre de recherches théâtrales AYNA dirigé par Ali Ihsan Khaleci, il suit plusieurs stages au Workcenter de Thomas Richards et Jerzy Grotowski avant de tourner au cinéma avec Martin Le Gall, William Karel et Coline Serreau.

Au théâtre, il travaille sous la direction de Jean Bellorini et Marie Ballet puis de Grégory Benoît. Il se met en scène dans *On n'est pas là pour se faire engueuler !* spectacle chanté autour de l'œuvre de Boris Vian. Il travaille en tant qu'auteur, metteur en scène et assistant avec la compagnie Tamérantong. Depuis 2012, il collabore régulièrement avec le Centre de Promotion du Livre Jeunesse de Montreuil en tant que formateur et animateur autour de projets sur la lecture à voix haute.



CHANI SABATY - jeu

Formée au Cours Florent, elle suit de nombreux stages et formations. Elle se perfectionne dans le chant et travaille la Commedia dell'Arte avec Zéfiro Théâtre. Au théâtre, elle parcourt des rôles et des univers qui vont de Pagnol à Shakespeare. Elle tourne également dans des longs métrages et travaille pour diverses séries télévisées. Attachée à la transmission et la pédagogie, elle dirige différents ateliers.



GILBERT EPRON - jeu et animation des objets/accessoires

Élève à l'École Charles Dullin et à l'École Nationale des Beaux Arts de Paris de 77 à 79, il est co-auteur, comédien, décorateur, marionnettiste et concepteur d'instruments pédagogiques destinés à l'apprentissage du théâtre de marionnettes. Il anime des ateliers avec la Maison du Geste et de l'Image. Il réalise également des mises en scène et des scénographies pour le Théâtre Sans Toit pour la Compagnie Javah et pour sa propre compagnie le grand manipule.

TOURNÉE

- 11 > 12 octobre : L'Hexagone - scène Nationale de Meylan (38)
- 17 > 28 octobre : La Maison des Métallos, Paris (75)
- 13 janvier : Bédarieux (34) - La Tuilerie
- 17 janvier : Castelnaudary (11)
- 19 janvier : Lezignan-Corbières (11) - L'Espace Culturel des Corbières
- 22 janvier : Rethel (08) - Théâtre Louis Jouvet
- 29 janvier : Poitiers (86) - TAP
- 1^{er} février : Le Creusot (71) - L'Arc - Scène Nationale
- 8 février : Gisors (27) - Salle des fêtes
- 21 mars : Théâtre d'Orléans (45)
- 29 mars : Boulogne-sur-Mer (62) - Le Carré Sam

→ Autour du spectacle

ATELIER BATTLE DE MOTS

Accueillez dans votre classe ou votre structure un atelier *pro et contra*, une « battle » de mots où il faut savoir jouer des arguments et des positions. Ce dispositif de jeu en équipes place les participants en situation de devoir défendre une position tout en expérimentant le caractère relatif du jugement. Comment épouser un point de vue qui n'est pas le sien ? De quelle logique de pensée faut-il user pour défendre une vision autre ? À travers ce « jeu de la dispute », les participants s'initient au débat d'idées et à la démocratie.

→ entre le mardi 2 et le lundi 8 octobre

durée 2h30

gratuit pour les groupes venant voir le spectacle / contacter l'équipe des relations avec le public

RENCONTRES AVEC L'ÉQUIPE ARTISTIQUE DU SPECTACLE

→ jeudi 18 octobre et jeudi 25 octobre à l'issue de la représentation

UNE AUTRE FIN DU MONDE EST POSSIBLE

avec les éditions du Seuil et les Tréteaux de France

en écho à la charge prémonitoire féroce de Karel Čapek contre la mégalomanie humaine

Pour Pablo Servigne, Raphaël Stevens, et Gauthier Chapelle, auteurs d'*Une autre fin du monde est possible* (sortie le 18 octobre 2018 aux éditions du Seuil) l'effondrement de notre civilisation née avec la machine à vapeur n'est plus une probabilité, mais une certitude. Comment survivre avec cette idée ? Autrement dit, comment construire une résilience intérieure qui nous aide à traverser les temps qui viennent sans nous effondrer ? En proposant différentes manières d'éviter le repli sur soi, cet ouvrage donne des outils conceptuels et pratiques pour accepter l'idée d'effondrement, pour s'y préparer, dans une posture d'espoir, de lucidité et de bienveillance. Rencontre-débat avec **Pablo Servigne et Robin Renucci**.

→ samedi 20 octobre à 16h

entrée libre, réservation conseillée

VISITE TACTILE DES COULISSES ET DU PLATEAU

→ samedi 20 octobre à 17h30

informations auprès de Laurie Charlier / 01 58 30 11 50

ATELIER DE LECTURE À VOIX HAUTE AVEC ROBIN RENUCCI

Les participants sont assis en cercle autour d'un sac rempli de livres. Le meneur de jeu instaure la confiance par l'écoute bienveillante afin d'aider le lecteur à faire parvenir à l'auditeur le texte lu à haute voix. Dans notre monde d'hyper communication, ce travail ravive le plaisir de la lecture tout en favorisant la prise de parole en public.

→ dimanche 21 octobre de 14h à 15h30

tous publics à partir de 16 ans

sur inscription, gratuit pour les spectateurs de la pièce

ATELIER THÉÂTRE PARENTS-ENFANTS

Petits jeux théâtraux, improvisations, exercices qui développent la confiance, l'écoute, le regard, le travail dans l'espace rythmeront cette initiation à la pratique théâtrale. Un temps de partage autour du plaisir du jeu et le plaisir d'être ensemble.

→ samedi 27 octobre de 15h à 17h

pour les enfants de 8 à 12 ans et leurs parents

sur inscription, gratuit pour les spectateurs de la pièce

agenda

septembre

DE LA TRACE À LA TRAME

exposition écologique
12 → 23 septembre

RÉCITS DE VIE

CLAIRE, ANTON ET EUX

épopée contemporaine
13 → 16 septembre

JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

visite guidée
15 et 16 septembre

LE DÉSIR PAR-DELÀ LES IDENTITÉS

rencontre
17 septembre

ON N'EST PAS QUE DES VALISES

théâtre documentaire
20 → 23 septembre

octobre

ZONE À DÉFENDRE

projection-rencontre
4 octobre

PIERRE ROSANVALLON

rencontre-débat
5 octobre

MARCHER TOUT DROIT EST UN COMBAT

lecture
6 octobre

SALON FREINET

6 octobre

MUJER VERTICAL

paroles de résilience
9 → 13 octobre

LA PROMESSE

maquette théâtrale
11 → 13 octobre

AU NOM DU PÈRE

récit d'une addiction
16 → 20 octobre

LA GUERRE DES SALAMANDRES

théâtre d'anticipation
17 → 28 octobre

STAGE DANSE HIP HOP

22 → 26 octobre

STAGE DOUBLE DUTCH

24 → 26 octobre

novembre

ACCESO

solo explosif
6 → 11 novembre

LATINO FIESTA KIDS!

fête des métallos
10 novembre

LA PETITE FILLE QUI DISAIT NON

conte moderne
14 → 17 novembre

DES LIVRES ET L'ALERTE

salon du livre des lanceuses
et lanceurs d'alerte
16 → 18 novembre

LA ROUTE DU LEVANT

garde à vue
20 → 24 novembre

MÉDIATIONS CRÉATIVES

ateliers, rencontres-débats
22 et 23 novembre

ON ABORTION

exposition
22 novembre → 9 décembre

D'ICI ET D'AILLEURS: ENSEMBLE

festival migrant'scène
24 novembre → 2 décembre

QUI DÉPLACE LE SOLEIL

enquête de sens
27 novembre → 2 décembre

décembre

SOI

festival kalypso
4 → 9 décembre

PARIS HIP HOP WINTER

festival
5 et 8 décembre

LA CARTOMANCIE DU TERRITOIRE

poème visuel
11 → 16 décembre

JOURNÉE DES SOLIDARITÉS

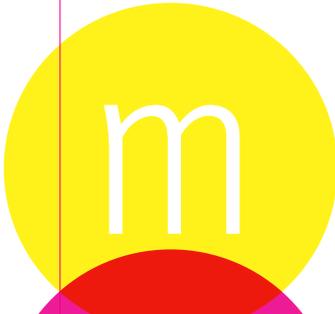
15 décembre

SI LOIN SI PROCHE

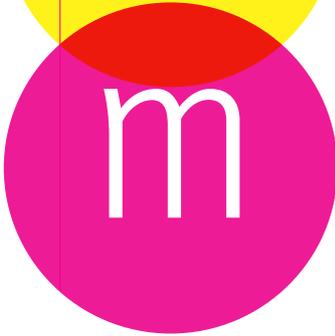
théâtre musical
18 → 23 décembre

MAIRIE DE PARIS

94 rue Jean-Pierre
Timbaud, Paris 11^e
www.maisondesmetallos.paris



m



m